

Dans cette flatteuse esperance ,
 Il croit pouvoir prendre d'avance
 Chez elle quelques libertés.
 Il redouble ses soins, ses assiduités,
 Il n'épargne pas les œillades,
 Ni les présens, ni les cadeaux ;
 Ce ne sont plus que promenades,
 Que fêtes & que jeux nouveaux ;
 Il employe enfin tout pour plaire,
 Et toujours sans aucun succès.
 A ce train ce pauvre niais
 Alloit dans peu manquer du necessaire.
 Il s'en aperçut un peu tard,
 Pour y remedier , il ralentit son zèle ,
 Les divertissemens ne vont plus que d'une aile ;
 Et pour son coup d'essai , il les réduit au quart.
 On change bien aussi de notte ,
 On rit de lui , on le balotte ,
 Comme on voit qu'il manque de fonds ,
 Tous les parens d'intelligence
 Le narguent de son imprudence
 En un mot il est hors des gonds :
 Et pour surcroit de peine & comble de disgrâce
 Il se retire tout plumé,
 Sans même avoir été aimé.
 On doit s'y attendre à sa place.
 Convient-il au Hibou de vouloir entamer
 Une matiere de fleurette. ...
 Qu'il apprenne aujourd'hui, que , lorsqu'il veut
 aimer,
 Il faut qu'il aime une choiette.